
« Les chansons rigolotes et loufoques »

rendez-vous bimestriel

Lieu : La baguette, ESTAMINET, 3 rue du Marais à Clairmarais

Date : le 07 septembre 2021, 19h30

Au sommaire :

Il fait beau	Guy Béart, Les Frères Jacques.....	page 4
Je n'suis plus Maître chez Moi	Hugues Aufray	page 6
La p'tite Gayole	Julos Beaucarné	page 7
Le Fils Père	Michèle Bernard.....	page 8
La Tactique du Gendarme	Bourvil (1949)	page 9
Pouêt-pouêt	Bourvil	page 10
Fernande	Georges Brassens	page 12
Paulette, la Reine des Paupiettes	Les Charlots	page 13
Merci Patron	Les Charlots	page 14
Berry Blues	Fernandel, Les Charlots	page 15
Les Nuits d'une Demoiselle	Colette Renard / Jeanne Cherhal	page 16
Melissa	Julien Clerc	page 17
La Bonne du Curée	Annie Cordy	page 18
Pénélope	Jean-Jacques De Launay	page 20

Le regret des bordels	Bernard Dimey	page 21
Mon père était tellement de gauche	Fatals Picards	page 22
Félicie aussi	Fernandel	page 23
Ignace (1937)	Fernandel	page 24
Elisabeth	Thomas Fersen	page 25
La confiture	Les frères Jacques	page 26
Chanson Sans Calcium	Les Frères Jacques	page 27
C'est ça l'Rugby	Les Frères Jacques	page 28
Frédo	Les Frères Jacques	page 29
La Vieille	Leïla Huissoud	page 30
Quand On Vous Aime Comme Ca	Yvette Guilbert	page 32
Mémère dans les Orties	Juliette	page 33
Avanie et Framboise	Boby Lapointe	page 34
Aragon et Castille	Boby Lapointe	page 35
Eh Toto	Boby Lapointe	page 36
Le Tube de Toilette	Boby Lapointe	page 37
L'Ouest Américain	Denis Rolland	page 38
Les Jolies Colonies de Vacances	Pierre Perret	page 39
Le Cul de Lucette	Pierre Perret	page 41
Ah vous dirais-je Maman	Colette Renard	page 43
Marche à l'Ombre	Renaud	page 44
Aujourd'hui peut-être	Fernand Sardou	page 46
Les Blondes	Anne Sylvestre	page 47
A la Porte du Garage	Charles Trénet	page 48
Mon Anisette	Andrée Turcy	page 49
Ma Cousine	Pierre Vassiliu	page 50
Je suis Snob	Boris Vian	page 51
Le Conscrit (Allons z'enfants)	Boris Vian	page 53
les Abeilles	Bourvil	page 55
Le Gorille	Georges Brassens	page 57

La Jambe en bois	Dranempage 59
Jeune Fille du Métro	Fernandelpage 60
Folâtrerie	Fernandelpage 62
La Recette de l'Amour Fou	Serge Gainsbourgpage 64
Rhum Pomme	Juliettepage 65

Il fait beau **Guy Béart, Les Frères Jacques**

Quand le soleil s'est levé là-bas derrière Pantin
Ça n'a été qu'un cri dans le petit matin
"Il fait beau"

Les oiseaux de Paris filochant ventre à ciel
Aux quatre coins d'la ville ont porté la nouvelle
"Il fait beau"

De la Muette à Pigalle, on se l'est répété
Une bonne nouvelle ça vaut l'coup d'en parler
"Il fait beau, il fait beau"
Et tout Paris bientôt fredonne obstinément
Ce refrain de trois mots monotone et charmant
"Il fait beau", tout l'monde est content

Puis le soleil joyeux montant un peu plus haut
En fin de matinée y a quèqu' chose de nouveau
Il fait chaud
Ça s'aggrave d'heure en heure, bientôt nous étoufferons
On a un p'tit peu d'air quand y passe un avion
Il fait chaud
Les femmes sont adorables, comment peuvent-elles ranger
Dans si peu de tissu tant de choses à toucher ?
Il fait chaud, il fait chaud
Partout dans les bistrots on prépare les grands verres
On a beau être content, on s'fait monter de la bière
Il fait chaud, faut jamais s'en faire

Délaissant avant l'heure son torride bureau
L'ami Gaston chez lui est rentré bien trop tôt
Il fait chaud
Il a trouvé sa femme seule avec un monsieur
A part le drap du d'ssus, ils n'avaient rien sur eux
Il fait chaud
Gaston restait sans voix, sa femme ne disait rien
Alors l'autre type a dit "Y a qu' comme ça qu'on est bien"
Il fait chaud, il fait chaud
"Vous croyez ?" dit Gaston, "Je peux vous l'affirmer"
Gaston s'est dévêtu et tout s'est arrangé
Il fait chaud, on peut pas s'fâcher

Suite :

Puis enfin c'est le soir, assis d'avant leur maison
Les concierges déclarent avec satisfaction
"Il fait bon"
Dans le ciel assombri, les hirondelles font,
En poussant des p'tits cris, une partie d'saute-mouche
Il fait bon
Puis le soleil pressé disparaît vers Saint-Cloud
'L a l'tour du monde à faire, faut qu'il en mette un coup
Il fait doux, il fait doux
Il a pas d' temps à perdre s'il veut être rev'nu d'main
On compte sur lui d' bonne heure, là-bas derrière Pantin
Il f'ra beau, il f'ra beau

Il f'ra beau
Ca nous plaira bien

Je n'suis plus maître chez moi Hugues Aufray

Je n'suis plus maître chez moi, c'est mon chien qui fait la loi
Le matin dès le réveil, il me crie dans les oreilles

Va-t'en donc faire ta toilette et puis faire chauffer ton café
Descend donc soigner les bêtes et puis préparer ma pâtée
Faut rentrer quelques patates et va-t'en donc tirer de l'eau
Faut planter quelques tomates et puis donner à boire aux chevaux
Faut monter quelques javels et puis couper un peu de bois
Faut essuyer la vaisselle et réparer les tuiles du toit

Je n'suis plus maître chez moi, c'est mon chien qui fait la loi
J' peux plus aller au café, sans voir mon chien arriver

Va-t'en donc faire des emplettes au lieu de traîner au café
Faut acheter des cigarettes et un paquet de chicorée
Quatre boîtes de cartouches et puis un bon sac de ciment
Un peu de papier tue-mouches et deux cent grammes de safran
Deux bonnes paires de chaussettes et un paquet de mort-aux-rats
Une boîte d'allumettes enfin du mou pour notre chat.

Je n'suis plus maître chez moi, c'est mon chien qui fait la loi
J' voudrais bien me marier, mais aucune fille ne lui plaît

Les filles sont vraiment légères et elles ne pensent qu'à s'amuser
Pour faire une bonne ménagère il ne faut pas se ménager
Y aurait bien la p'tite Juliette, mais elle ne pense qu'à son lit
Quant à la p'tite Antoinette, elle manque un peu de modestie
Y a aussi la p'tite Charlotte la fille aînée de nos voisins
Mais elle n'aura pas de dot, elle ne supporte pas les chiens.

Je n'suis plus maître chez moi, c'est mon chien qui fait la loi
Je n'suis plus maître chez moi, c'est mon chien qui fait la loi

La p'tite gayole

Julos Beaucarne

Elle me l'avait toudi promi
Une belle petite gayole
Une belle petite gayole
Elle me l'avait toudi promi
Une belle petite gayole
Pour mettre em' canari

Troulala, troulala, troulalalalère...

Quand l'canari saura t'chanter
Il ira vir les filles
Il ira vir les filles
Quand l'canari saura t'chanter
Il ira vir les filles
Pour apprendre à danser

Troulala...

On dit qu'les Namurois sont lents
Mais quand ils sont dedans
Mais quand ils sont dedans
On dit qu'les Namurois sont lents
Mais quand ils sont dedans
Ils y sont pour longtemps

Troulala...

M'canari quand toi toudi
Mon dieu que chu bé mi
Mon dieu que chu bé mi
M'canari quand toi toudis
Mon dieu que chu bé mi
Dans cette p'tite gayole ci

Troulala...

Suite :

Elle me l'avait toudi promi
Une belle petite gayole
Une belle petite gayole
Elle me l'avait toudi promi
Une belle petite gayole
Pour mettre em' canari

Troulala...

Ya prometed e voa din
Eur gaoued bihan vrao
Eur gaoued bihan vrao
Ya prometed e voa din
Eur gaoued bihan vrao
Evit va labousig
Eur gaoued bihan vrao
Evit va labousig

Le fils père

Michèle Bernard

Paroles : Georgius. Musique : Pierre Chagnon

*Il était beau, il s'appelait Jules
Il n'avait pas encore fauté
Quand certain soir, au crépuscule
Par le désir il fut hanté.
Juste à ce moment une brunette
Qui descendait de l'autobus
Lui dit : "Viens-tu dans ma chambrette ?
J'habite au quartier Picpus..."*

Refrain

**Amour ! Amour ! Tu fais faire des folies
Amour ! Amour ! Tu nous fais bien du mal !
Il soupira. "Si je faute ma mie
M'épouseras-tu ?" "Oui" - C'était fatal !**

*Mais quand il s'eut donné bêtement
Elle lui dit : "Maintenant va-t-en !"
Et le jeta dehors de sa maison
Sans lui rendre son pantalon.
C'est alors qu'il comprit
Sa honte et sa misère.
Un malaise le prit :
Jules était fils père !
Afin d'dissimuler sa faute
Il prit d'affreuses précautions
Il serra ses entrecôtes
Et fit élargir ses caleçons
Mais un jour il perdit sa place
Le patron l'ayant fait appeler
"T'as fauté, je te chasse :
Faut pas d'fils-père à l'atelier"*

Refrain

**Amour ! Amour ! Tu fais faire des folies
Amour ! Amour ! Tu nous fais bien du mal !
Pour oublier, il sombra dans l'orgie
Il but du cidre et de l'Urodonal.**

Suite :

*Alors à Montmartre là-haut
On l'vit rouler dans le ruisseau
Tandis que d'joyeux noctambules
Venaient tirer l'oreille à Jules.
Et de son pauvre corps
Les filles abusèrent :
On n'est pas respecté
Quand on est fils-père.
Un soir dans une louche officine
Il entra, décidé à tout
Et vit une femme, une gourgandine,
Qui s'appelait madame Guettautrou.
Pour faire disparaître les traces
De la faute du pauvre gueux
Elle lui charcuta la carcasse
En se servant d'une pelle à feu.*

Refrain

**Amour ! Amour ! Tu fais faire des folies
Amour ! Amour ! Tu nous fais bien du mal !
Le pauvre gars faillit perdre la vie
Hier il est sorti de l'hôpital.
Et maintenant pâle et flétri**

*Le ventre et les seins pleins de plis
Sur le Sébasto on peut le voir
Il est devenu fils du trottoir !
Mariez-vous jeunes gens
Avant d'vous laisser faire
Ne faites pas comme Jules
Le malheureux fils-père...*

La Tactique du Gendarme

Bourvil (1949)

Paroles : Lionel Leplat et Bourvil. Musique : Etienne Lorin.

Suite :

Un gendarme doit avoir de très bons pieds
Mais c'est pas tout
Mais c'est pas tout
Il lui faut aussi de la sagacité
Mais c'est pas tout
Mais c'est pas tout
Car ce qu'il doit avoir, et surtout
C'est d'la tactiqu'
De la tactiqu', dans la pratiqu'
Comm' la montre a son tic tac
Le gendarme a sa tactiqu'
Attendez un peu que j'vous expliqu'

Il y a ceux qui n'ont pas d'plaque à leur vélo
Mais c'est pas tout
Mais c'est pas tout
Faut courir après tous les voleurs d'autos
Mais c'est pas tout
Mais c'est pas tout
Les gens disent : "Oh, les gendarmes quand
on a
Besoin d'eux, ils ne sont jamais là
Je réponds du tac au tac
Car, pensez, j'ai ma tactiqu'
Attendez un peu que j'vous expliqu'

La taca taca tac tac tiqu'
Du gendarme...
C'est de bien observer
Sans se fair' remarquer
La taca taca tac tac tiqu'
Du gendarme
C'est d'avoir avant tout
Les yeux en fac' des trous

La taca taca tac tac tiqu'
Du gendarme
C'est d'être toujours là
Quand on ne l'attend pas
La taca taca tac tac tiqu'
Du gendarme
C'est d'être perspicac'
Sous un p'tit air bonass'

Contravention
Allez, allez
Pas d'discussion
Allez, allez
Exécution
Allez, allez
J'connais l'métier

Contravention
Allez, allez
Pas d'discussion
Allez, allez
Exécution
Allez, allez
J'connais l'métier

La taca taca tac tac tiqu'
Du gendarme
C'est de verbaliser
Avec autorité

La taca taca tac tac tiqu'
Du gendarme
C'est d'être constamment
A ch'val sur l'règlement.

Pouêt-pouêt

Bourvil

Extrait de l'opérette : Elle est à vous.

Paroles : André Barde. Musique : Maurice Yvain. Interprètes : Alibert, Bourvil, Roger-Pierre, Charlotte Julian

Dans les bagnol's aujourd'hui
C'est la poule qui conduit
L'monsieur roul'des yeux d'veau
Pendant qu'ell'pilot' sa cinq ch'vaux
Il a l'air embêté,
Assis à ses côtés
Et quand ell' serr' les freins
Il serr' autr' chose sans entrain
Il lui faut du courage
Lorsqu'ell' prend ses virages
Quand moi, j'en vois
A un croisement du bois
Qui fonc' sur moi viv'ment, je n' l'engueul' pas
Mais galamment:

Je lui fais "Pouêt-Pouêt"! Elle me fait "Pouêt-Pouêt"!
On se fait "Pouêt-Pouêt" et puis ça y est.
Je souris "Pouêt-Pouêt"! Elle sourit "Pouêt-Pouêt"!
On sourit "Pouêt-Pouêt"! On s'est compris.
Alors le monsieur qui l' voit fait un' sal' trompette
Y en a même quelquefois plus d'un qui rouspète
Je lui fais "Pouêt-Pouêt"! Ell' me fait "Pouêt-Pouêt"!

Jadis on s' faisait la cour
Avant d' parler d'amour
Ça durait trop longtemps
Rien qu' sur la pluie et le beau temps
Ce n'est que le lend' main
Qu'on se baisait la main
Et quinze jours après
Qu'on s'embrassait d'un peu plus près
Moi, quand un' femme m'excite
J'y vais beaucoup plus vite
Mon r'gard sans r'tard

Suite :

Lui flanque un coup d' poignard
Je lis au fond d' ses yeux
J'en dis pas plus ça vaut mieux.

Je lui fais "Pouêt-Pouêt"! ell' me fait "Pouêt-Pouêt"!
On se fait "Pouêt-Pouêt"! et puis ça y est !
Je souris "Pouêt-Pouêt"! elle sourit "Pouêt-Pouêt"!
On sourit "Pouêt-Pouêt"! on s'est compris !
Et quand j'lui ai bien chanté ma petit' romance
Ell' dit d'un air enchanté j' voudrais qu' tu r' commences
Je lui r' fais "Pouêt-Pouêt"! ell' me r' fait "Pouêt-Pouêt"!
On se r' fait "Pouêt-Pouêt"! et puis ça y est !

Fernande

Georges Brassens

Une manie de vieux garçon
Moi j'ai pris l'habitude
D'agrémenter ma solitude
Aux accents de cette chanson

REFRAIN :

**Quand je pense à Fernande
Je bande, je bande
Quand j'pense à Félicie je bande aussi
Quand j'pense à Léonore
Mon dieu, je bande encore
Mais quand j'pense à Lulu
Là je ne bande plus
La bandaison papa, ça n'se commande**

C'est cette mâle ritournelle
Cette antienne virile
Qui retentit dans la guérite
De la vaillante sentinelle

{REFRAIN : }

Afin de tromper son cafard
De voir la vie moins terne
Tout en veillant sur sa lanterne
chante ainsi le gardien de phare

{REFRAIN : }

Après la prière du soir
Comme il est un peu triste,
Chante ainsi le séminariste
À genoux sur son reposoir

{REFRAIN : }

Suite :

À l'étoile où j'étais venu
Pour ranimer la flamme
J'entendis, ému jusqu'aux larmes
La voix du soldat inconnu

{REFRAIN : }

Et je vais mettre un point final
À ce chant salutaire
En suggérant au solitaire
D'en faire un hymne national

{REFRAIN : }

Paulette, la Reine des Paupiettes

Les Charlots

On a parlé d'amour et de violettes
Mais jamais d'amour et de paupiettes
Pourtant je connais à Barcelone
Un hidalgo qui chante à sa bonne
Tous les jours à l'heure du dîner
Ce chant d'amour bien gratiné

REFRAIN :

Paulette (x 2)

Tu me tiens grâce à tes paupiettes

Notre amour ne serait pas si beau

Si je n'aimais pas les paupiettes

Les paupiettes de veau

Paulette (x 2)

Tu es la reine des paupiettes

On a chanté les midinettes
On n'a pas chanté les paupiettes
Pourtant je connais place Wagram
Un hidalgo qui chante sa femme
Le soir en rentrant de l'usine
Ce chant d'amour dans sa cuisine

REFRAIN :

Paulette (x 2)

Tu me tiens grâce à tes paupiettes

Notre amour ne serait pas si beau

Si je n'aimais pas les paupiettes

Les paupiettes de veau

Paulette (x 2)

Tu es la reine des paupiettes

Notre amour ne serait pas si beau
Si je n'aimais pas les paupiettes
Les paupiettes de veau
Paulette (x 2)
Tu es la reine des paupiettes

Merci patron

Les Charlots

Paroles de Gerard BERGMAN. Musique de Luis REGO

Quand on arrive à l'usine
La gaité nous illumine
L'idée de faire nos huit heures
Nous remplit tous de bonheur
D'humeur égale et joyeuse
Nous courons vers la pointeuse
Le temps d'enfiler nos bleus
Et nous voilà tous heureux
La ï ti la la la ï ti la la ï hé

REFRAIN :

**Merci patron merci patron
Quel plaisir de travailler pour vous
On est heureux comme des fous
Merci patron merci patron
Ce que vous faites ici bas
Un jour Dieu vous le rendra**

Quand on pense à tout l'argent
Qu'au fin de mois on vous prend
Nous avons tous un peu honte
D'être aussi près de nos comptes.
Tout le monde à la maison
Vous adore avec passion
Vous êtes notre bon ange
Et nos chantons vos louanges
La ï ti la la la ï ti la la ï hé

REFRAIN :

**Merci patron merci patron
Quel plaisir de travailler pour vous
On est heureux comme des fous
Merci patron merci patron
Ce que vous faites ici bas
Un jour Dieu vous le rendra**

Suite :

Mais en attendant ce jour
Pour vous prouver notre amour
Nous voulons tous vous offrir
Un peu de notre plaisir
Nous allons changer de rôle
Vous irez limer la tôle
Et nous nous occuperons
De vos ennuis de patron
La ï ti la la la ï ti la la ï hé

Nous serons patron nous serons patron
A vous le plaisir de travailler pour nous
Vous serez heureux comme un fou
Nous serons patron nous serons patron
Ce que vous avez fait pour nous
Nous le referons pour vous

La ï ti la la la ï ti la la ï hé

Berry Blues

Fernandel, Les Charlots

Paroles de Gerard RINALDI. Musique de Luis REGO

1.

Y' a des gens qui sont nés à Paris
Y'en a d'autres qui sont nés dans l'Berry
Moi j'suis d'la deuxièm' catégorie
On est d'où on peut, et c'est la vie
Mais pour c'qui est des grands sentiments
Dans l'mond' entier c'est partout pareill'ment
Aussi moi dans ma blouse
J'suis un vai fan de blues
Et j'chant' à longueur de temps

REFRAIN :

**Quand la Marie est jalouse
Je chant' le blues (ze)
Quand je marche dans la bouse
Je chante le blues (ze)
Quand l'méd'cin dit d'me coller
des ventouses
Je chante le blues
"I got the blues"**

2.

Le blues faut pas croire' que c'est seul'ment
Pour les gars d'la Nouvelle Orléans
J'prends mon cas moi qui suis berrichon
J'connais l'blues aussi bien qu'mes cochons
Car pour c'qui est des grands sentiments
Dans l'mond' entier c'est tout pareill'ment
Aussi moi dans ma blouse
J'suis un vrai fan de blues
Et j'chant' à longueur de temps

{REFRAIN : }

Suite :

3.

C'que j'regrette depuis que j'suis tout p'tit
C'est qu'on naiss' pas noir dans le Berry
Au lieu d'cultiver mes trente hectares
J'aurais appris à jouer d'la guitare
Car pour c'qui est des grands sentiments
Dans l'mond' entier c'est tout pareill'ment
Aussi moi dans ma blouse
J'suis un vrai fan de blues
Et j'chant' à longueur de temps

{REFRAIN : }

Les nuits d'une demoiselle Colette Renard / Jeanne Cherhal

(version 2.0)

Que c'est bon d'être demoiselle!
Caresse-moi dans mon petit lit...
Quand les toits de Vénus étincellent,
Quand doucement tombe la nuit!
Je me fais liker le profil
Je me fais bloquer le code pin
Je me fais vibrer le sans fil
Je me fais bugger la machine
Je m'fais exporter le point com
Je m'fais démonter le bureau
Je m'fais appuyer la touche pomme
Je m'fais exploser le réseau
Je m'fais câliner la souris
Je m'fais ajouter un signet
Je me fais charger la batterie
Je me fais ronger les ongles
Je m'fais allonger l'historique
Je me fais LOLer le partage
Je me fais buzzer la nice pic'
Je me fais rafraichir la page
Je m'fais télécharger l'icône
Je m'fais compresser le fichier
Je me fais encoder la zone
Je me fais ouvrir le dossier
Je me fais vider la corbeille
Je me fais graver le sous-texte
Je me fais cliquer la mise en veille
Je me fais agrandir le texte
Je m'fais pixeliser la chose
Je m'fais recardrer le zinzin
Je m'fais googleliser la dose
Je m'fais photoshoper l'machin
Mais vous me demanderez peut-être
Ce que je fais le jour durant
Oh cela tient en peu de lettres
Le jour, je tweet tout simplement!
Version d'une geekette pour les geeks ;)

Melissa

Julien Clerc

Paroles : David Mc Neil. Musique : Julien Clerc.

Mélissa, métisse d'Ibiza
Vit toujours dévêtue
Dites jamais que je vous ai dit ça
Ou Mélissa me tue
Le matin derrière ses canisses alors
Qu'elle est moitié-nue
Sur les murs devant chez Mélissa
Y a tout plein d'inconnus

"Descendez, ça, c'est défendu!
Oh, c'est indécent!"
Elle crie mais bien entendu
Personne ne descend
Sous la soie de sa jupe fendue
En zoom en gros-plan
Tout un tas d'individus
Filment, Noirs et Blancs

Mélissa, métisse d'Ibiza
A des seins tout pointus
Dites jamais que je vous ai dit ça
Ou Mélissa me tue

"Descendez, ça c'est défendu
Mater chez les gens!"
Elle crie mais bien entendu
Y a jamais d'agent
Elle crie, c'est du temps perdu
Personne ne l'entend
La police c'est tous des vendus
Dix ans qu'elle attend

Mélissa, métisse d'Ibiza
A toujours sa vertu
Dites jamais que je vous ai dit ça
Ou Mélissa me tue

Suite :

Ouh, matez ma métisse
Ouh, ma métisse est nue
Ouh, matez ma métisse
Ouh, ma métisse est nue

Mélissa, métisse d'Ibiza
Vit toujours dévêtue
Dites jamais que je vous ai dit ça
Je vous ai jamais vu

Le matin derrière ses canisses
Alors je vends des longues-vues
Mais si jamais Mélissa sait ça
Là, c'est moi qui vous tue

Ouh, matez ma métisse
Ouh, ma métisse est nue
Ouh, matez ma métisse
Ouh, ma métisse est nue

La bonne du curé Annie Cordy

Paroles : Charles LEVEL

Musique : Tony MONTOYA, Tony ROVAL

J'voudrais bien mais j'peux point

C'est point commode d'être à la mode
Quand on est bonne du curé
C'est pas facile d'avoir du style
Quand on est une fille comme moé
Entre la cure et les figures
Des grenouilles de bénitier
La vie est dure quand on aime rigoler

Mais quand le diable, qu'est un bon diable me tire par les pieds
Ça me gratouille, ça me chatouille, ça me donne des idées
J'fais qu'des bêtises derrière l'église
J'peux point m'en empêcher
Dieu me pardonne j'suis la bonne du curé

J'voudrais bien mais j'peux point

Je voudrais mettre une mini jupette
Et un corsage à trou-trous
Mais il parait que pour faire la quête
Ça ne se fait pas du tout
Quand je veux faire un brin de causette
Avec les gars du pays
J'file en cachette derrière la sacristie.

Mais quand le diable, qu'est un bon diable me tire par les pieds
Ça me gratouille, ça me chatouille, ça me donne des idées
J'fais qu'des bêtises derrière l'église
J'peux point m'en empêcher
Dieu me pardonne j'suis la bonne du curé

J'voudrais bien mais j'peux point

Suite :

Quand c'est la fête j'en perds la tête
J'voudrais ben aller danser
J'voudrais monter en motocyclette
Pour me promener dans les prés
Et qu'un beau gars me compte fleurette
Avec des disques à succès
Car les cantiques ça n vaut pas Claude François

Mais quand le diable, qu'est un bon diable me tire par les pieds
Ça me gratouille, ça me chatouille, ça me donne des idées
J'fais qu'des bêtises derrière l'église
J'peux point m'en empêcher
Dieu me pardonne j'suis la bonne du curé

La la la la la
La la la la la
La la la la la la

Pénélope

Jean-Jacques De Launay

Dans le quartier ma Pénélope,
Tu passes pour une super nana
Les hommes se retournent sur toi ;
Ils rêvent j'en suis convaincu,
de pouvoir caresser ton âme,
[de te] mettre le cœur en flamme.
Il faut voir avec quelle hâte,
ils viennent te bourrer la tête,
Avec leurs idées malhonnêtes ;
Ils sont nombreux, ils sont beaucoup,
Ceux qui espèrent tirer un trait,
sur notre amour, à tout jamais.
Oh Pénélope, hop !
Oh Pénélope, hop !
Oh Pénélope, super nana !
Que l'un d'eux un jour réussisse,
à s'introduire entre nous deux,
Je lui arrache les deux yeux.
Et s'il cherche la carambouille,
Je lui arrache aussi les tripes,
ça dissuadera les autres types ;
Je sais que ça les turlupines,
de venir exhiber leur corps,
Tout droit sorti des salles de sport.
sans doute ces mecs ridicules,
Quand ils sont entre eux ils s'ennuient,
ils cherchent à occuper leurs nuits.
Oh Pénélope, hop !
Oh Pénélope, hop !
Oh Pénélope, super nana !
Si tu réponds à leurs avances,
Ils te prendront dans tous les cas,
Pour la fille que tu n'es pas ;
Moi seul te connais toute entière,
Laisse moi te prendre par la main,
Pour t'accompagner vers demain.

Suite :

Mais si nos sentiments s'apaisent,
Si tu ne veux plus que je t'épouse,
Je saurais supporter le blues ;
Si notre amour fait la culbute,
Et ben tant pis, j'irais au port,
Je partirais, sans un remords.
Oh Pénélope, hop !
Oh Pénélope, hop !
Oh Pénélope, super nana !
Oh Pénélope, hop !
Oh Pénélope, hop !
Oh Pénélope, super nana !

Le regret des bordels

Bernard Dimey

La conn'rie qu'on a faite en verrouillant les claques,
en balançant du coup tout's les souris dehors !
Ça méritait d'autor un' volée d'pair's de claques,
mais, comm' disait papa, tous les cons sont pas morts,
Voilà des pauv's gamines qui vivaient en famille,
qui r'cevaient vaill' que vaille un peu d'éducation
et qui sont désormais sans soutien, les pauv's filles.
La conn'rie qu'on a faite en fermant les boxons !

Mon père, il s'en payait de la lanterne rouge,
il y cassait sa s'maine et tous les sam'dis soirs
ma pauv'mère le cherchait tout' la nuit dans les bouges ;
lui ronflait au bordel, toujours complèt'ment noir.
Les putains le bordaient, lui faisaient des papouilles,
soit des trucs inédits, soit des spécialités.
Moi j'osais pas y aller, j'avais bien trop la trouille,
et quand l'courage m'est v'nu, ils étaient supprimés.

La conn'rie qu'on a faite en fermant les bordels,
en obligeant l'brav' monde à baiser n'importe où !
Ma tante en avait un, je n'parle pas pour elle,
vu qu'la vache en claquant m'a rien laissé du tout,
mais vraiment, quand je pense au destin d'mes frangines
qui douées comme ell's étaient s'raient sous-maîtresses maint'nant,
je m'dis qu'la république est bien dans la débine
et qu'on a mis l'bordel rien qu'en les supprimant

On ne choisit pas son enfance
On m'a pas laissé être droitier
Mon père n'm'emmenait jamais au square
Mais aux réunions d'Comité
Mon père était tellement de gauche
qu'on habitait rue Jean Jaurès
En face du square Maurice Thorez
Avant d'aller vivre à Montrouge

On a été en URSS l'hiver
Les pays de l'Est c'est mieux l'hiver
On voit bien mieux les bâtiments,
les nuances de gris ça flashe sur le blanc
Devant la statue de Lénine
pour nous c'était le grand frisson
Moins 24 c'était pas terrible
et les chapkas étaient en option
Mon père était tellement de gauche
que quand est tombé le mur de Berlin
Il est parti chez Casto pour
 acheter des parpaings

On mangeait des Lenin's burgers
Fallait vraiment faire attention
T'avais du chou, une pomme de terre,
la viande elle était en option
On achetait du coca kolkhoze
 approuvé par le Comité
Ça devait soigner la silicose,
on s'en servait pour désherber
On regardait pas la contrebande,
on regardait pas la corruption
La Sibérie c'était Disneyland,
le discernement en option

Suite :

Mon père était tellement de gauche
qu'à son mariage dans l'église
On chantait l'Internationale,
les femmes portaient des faux cils
Mon père était tellement de gauche
qu'on a eu tout plein d'accidents
Il refusait la priorité a droite,
systématiquement

Les copains se foutaient de moi tout le temps
car à l'école au premier rang
J'avais les lunettes de Brejnev
et le dentier d'un Tupolev
Mon père était tellement de gauche
qu'en 81, il croyait que ça changerait
Je sais pas quelle tête il aurait fait
En 2002 en allant voter

Et même si tout ce que je raconte
n'est pas tout à fait vrai
Le socialisme comme paradis nous on y
croyait
Mon père était tellement de gauche
que lorsqu'il est parti
La gauche est partie avec lui
La gauche est partie avec lui !

Félicie aussi Fernandel

Paroles : Albert Willemetz et Charles-Louis Pothier. Musique : Casimir Oberfeld.

C'est dans un coin du bois d'Boulogne
Que j'ai rencontré Félicie
Elle arrivait de la Bourgogne
Et moi j'arrivai en Taxi
Je trouvai vite une occasion
D'engager la conversation
Il faisait un temps superbe
Je me suis assis sur l'herbe
Félicie aussi
J'pensais les arbres bourgeonnent
Et les gueules de loup boutonnet
Félicie aussi
Près de nous sifflait un merle
La rosée faisait des perles
Félicie aussi
Un clocher sonnait tout proche
Il avait une drôle de cloche
Félicie aussi

Afin d'séduire la petite chatte
Je l'emmenai dîner chez Chartier
Comme elle est fine et délicate
Elle prit un pied d'cochon grillé
Et pendant qu'elle mangeait le sien
J'lui fis du pied avec le mien
J'pris un homard sauce tomates
Il avait du poil aux pattes
Félicie aussi
Puis une sorte de plat aux nouilles
On aurait dit une andouille
Félicie aussi
Je m'offris une gibelotte
Elle embaumait l'échalotte
Félicie aussi

Suite :

Puis une poire et des gaufrettes
Seulement la poire était blette
Félicie aussi
L'Aramon lui tournant la tête
Elle murmura " quand tu voudras "
Alors j'emmenai ma conquête
Dans un hôtel tout près de là
C'était l'hôtel d'Abyssinie
Et du Calvados réuni
J'trouvai la chambre ordinaire
Elle était pleine de poussière
Félicie aussi
Je m'lavais les mains bien vite
L'lavabo avait une fuite
Félicie aussi
Sous l'armoire y'avait une cale
Car elle était toute bancale
Félicie aussi
Y'avait un fauteuil en plus
Mais il était rempli d'puces
Félicie aussi
Et des draps de toiles molles
Me chatouillaient les guiboles
Félicie aussi

Ignace (1937) Fernandel

Paroles : Jean MANSE. Musique: Roger DUMAS.

Interprétée par : Fernand Contandin, dit Fernandel

Lorsque je suis né
Mes parents étonnés
Firent tout d'abord un drôle de nez
Quand vient le docteur
J'appris avec stupeur
Que j'aurais pu être ma sœur
Quand on s'aperçut
Qu' j'avais quelque chose en plus
Ils me baptisèrent alors, tous émus :

REFRAIN :

Ignace, Ignace, c'est un petit nom charmant !

**Ignace, Ignace, qui me vient tout droit de
mes parents**

**Ignace, Ignace, il est beau, il me va comme
un gant !**

**Moi, je le trouve plein de grâce, Ignace,
Ignace**

Je n' m'en crois pas mais il me place

Ignace, c'est un nom charmant

J' pourrais, attention
M'appeler sans prétentions
Machin, Chose ou bien Tartempion
On n' l'a pas voulu
Mais je suis convaincu
D'avoir un nom qui est rudement beau !
Mais en vérité
Je le dis sans me flatter
Ça me fait une personnalité

{REFRAIN :}

Suite :

Si je suis père un jour
D'un enfant de l'amour
Je veux qu'il s'appelle à son tour
Du nom délicat
Et fin de son papa
C'est bien mieux que Jules ou Thomas
Si c'est un garçon
Et qu'il fasse des façons
Je lui dirais : Écoute mon mignon.

{REFRAIN :}

Ma montre est passée sous une roue,
Elle a disparu dans un trou.
J'ai raté le dernier métro.
Je sais, c'est une fois de trop
Mais je ne suis pas un menteur,
Mon amour, tu me serres le cœur.
Si un mensonge s'y dissimule
Que je sois transformé en mule,
Fais pas la tête,
Elisabeth.
Il me fallait des cigarettes,
Un miroir aux alouettes,
Et puis j'ai acheté du fil blanc
Ainsi qu'des salades et du flan.
Tu vas t'imaginer des choses,
Regarde, j'ai apporté des roses.
Si un mensonge les intoxique
Que je sois transformé en bique.
Fais pas la tête,
Elisabeth.
On se croirait au tribunal !
Je suis en retard, point final.
En retard, c'est encore trop tôt
Pour la potence ou le poteau.
Tu sais, je suis digne de foi,
Tu peux avoir confiance en moi.
Si un mensonge sort de ma bouche
Que je sois transformé en mouche,
Fais pas la tête,
Elisabeth.
Tu sais, je suis un enfant d'chœur,
J'ai été élevé chez les sœurs,
Si j'ai la faute au fond des yeux
C'est par ce que je suis sur le feu.
Je te donne ma parole de scout,
Tu ne peux pas la mettre en doute.
Si un mensonge sort de mon crâne
Que je sois transformé en âne,

Suite :

Fais pas la tête,
Elisabeth.
C'est l'heure de passer aux aveux,
Tu me croiras si tu veux,
J'ai rencontré un vieux copain,
D'ailleurs, je dois le voir demain.
Va pas t'imaginer des trucs,
Que je fabule ou que je truque
Car si je mens pour le copain
Que je sois changé en lapin,
Fais pas la tête,
Elisabeth.
C'est vrai, il m'a fallu du temps,
C'est vrai, il m'a fallu dix ans,
C'est vrai, j'ai pas écrit souvent,
Et toi, t'es rentrée au couvent,
Mais t'es jolie sous la cornette,
Non ce ne sont pas des sornettes.
S'il en sort une de mon chapeau
Que je sois changé en crapaud,
Fais pas la tête,
Elisabeth.
Il me fallait des cigarettes,
Un miroir aux alouettes,
Et puis j'ai acheté du fil blanc
Ainsi qu'des salades et du flan.
Tu vas t'imaginer des choses,
Regarde, j'ai apporté des roses.
Si un mensonge les intoxique
Que je sois transformé en bique.
En mule, en mouche ou en chameau,
En bique, en souris, en crapaud.

La confiture Les frères Jacques

Paroles : Roger CARINEAU. Musique : Roger CARINEAU

La confiture ça dégouline
Ça coule coule sur les mains
Ça passe par les trous de la tartine
Pourquoi y a-t-il des trous dans le pain

Bien sûr on peut avec du beurre
Les trous on peut bien les boucher
Ça ne sert à rien c'est un leurre
Car ça coule par les côtés

Faudrait contrôler sa tartine
La tenir droite exactement
On la met en bouche elle s'incline
Ça coule irrémédiablement

Et ça vous coule dans la manche
Et ça vous longe le pourpoint
De l'avant-bras jusqu'à la hanche
Quand ça ne descend pas plus loin

Et quand ça coule pas ça tombe
Le pain s'écrase entre les doigts
Ça ricoche et puis ça retombe
Côté collant ça va de soi

Au moment de passer l'éponge
On en met plein ses vêtements
Plus on essuie plus on allonge
Plus on frotte et plus ça s'étend

C'est pour ça qu'y'en a qui préfèrent
Manger de la crème de marrons
Ça colle au pain c'est sans mystère
C'est plus commun mais ça tient bon

Suite :

On fait l'école buissonnière
De retour on prend l'escabeau
On va tout droit vers l'étagère
Pourquoi tourner autour du pot

Qu'elle soit aux fraises à la rhubarbe
On l'ingurgite goulûment
La confiture on la chaparde
On l'aime clandestinement

Puis un jour on est bien en place
On mène la vie de château
Dans les avions dans les palaces
On vous porte sur un plateau

La confiture qui dégouline
Qui coule coule sur les mains
Qui passe par les trous de la tartine
Pourquoi y a-t-il des trous dans le pain

Bien sûr on peut avec du beurre
Les trous on peut bien les boucher
Ça ne sert à rien c'est un leurre
Car ça coule par les côtés...

Chanson Sans Calcium

Les Frères Jacques

Paroles : Jean Massoulier / Maurice Blanchot

C'est une chanson sans calcium
chantée par un pauvre homme
qui a mauvaise mine
c'est une chanson sans calcium
une chanson à la gomme
qui manqu' de vitamines
c'est une chanson à virus
une chanson sans tonus
elle est épouvantable
c'est une chanson pas dans l'vent
qu'a besoin d'fortifiant
tell'ment qu'elle est minable.

33, 33, 33 ... (x6)

les paroles sont squelettiques
la musique rachitique
pas question qu'ça balance
c'est une chanson sans gimmick
complètement lymphatique
c'est presque une ordonnance
c'est une chanson pas dans l'coup
c'est un genr' de rock mou
pas pour le hit parade
c'est une chanson anémiée
pour maison de santé
une triste salade.

33, 33, 33 ... (x6)

Suite :

C'est une chanson sans espoir
qui raconte l'histoire
d'une pauvre infirmière
amoureuse a en crever
d'un docteur diminué
aux curieuses manières.
C'est une chanson sans issue
qu'ira pas dans la rue
car elle est désastreuse
c'est une chanson imbécile
écrite par un bacille
pour une intra veineuse.

33, 33, 33 ... (x6)

Le seul avantag' qu'elle a
cett' chanson raplapla
il est sur la pochette,
vous ne courez aucun risque
découpez sur le disque
la petite vignette.
Découpez la soigneusement
postez la sur le champ
faites vous porter pâle
et vous serez croyez-moi
tous remboursés par la
sécurité sociale.

C'est ça l'rugby Les Frères Jacques

Paroles : Andre Popp, Jean Claude Massoulier

Quand l'équipe de Perpignan s'en va jouer à Montauban
Elle est battue évidemment par l'équipe de Montauban
Et quand l'équipe de Montauban s'en va jouer à Perpignan
Elle est battue c'est évident par l'équipe de Perpignan
Honneur aux forts, c'est la loi du sport
Vas-y petit c'est ça le rugby
Quand l'équipe de Perpignan s'en va jouer à Montauban
Ils engrossent évidemment quelques filles de Montauban
Et quand l'équipe de Montauban s'en va jouer à Perpignan
Ils engrossent c'est évident quelques filles de Perpignan
Honneur aux forts, c'est la loi du sport
Vas-y petit c'est ça le rugby
Les fils des filles de Perpignan faits par les joueurs de Montauban
Font du rugby quand ils sont grands dans l'équipe de Perpignan
Mais les fils des filles de Montauban faits par les joueurs de Perpignan
Jouent au rugby quand ils sont grands dans l'équipe de Montauban
Honneur aux forts, c'est la loi du sport
Vas-y petit c'est ça le rugby
C'est pourquoi lorsque Perpignan s'en va jouer à Montauban
Ou Montauban à Perpignan, et Perpignan et Montauban
Ils se demandent si Perpignan ne jouent pas contre Perpignan
Quand on rencontre Montauban
Et c'est pour ça évidemment
Que quand l'équipe de Perpignan s'en va jouer Montauban
Elle est battue évidemment par l'équipe de Montauban
Qui est battue, c'est évident, quand elle joue à Perpignan
C'est pour ça que tout le monde est content à Perpignan et Montauban
Honneur aux forts, c'est la loi du sport
Vas-y petit c'est ça le rugby

On l' connaît d'puis la communale
Le gars qu'est là sur la photo
A la premièr' pag' du journal
Mais on l' reverra pas d' sitôt
Il a saigné deux vieill's mémères
Et buté trois flics,des costauds
Certain'ment sur un coup d' colère
Vu qu'il est pas méchant Frédo
Il a pillé la Banqu' de France
Pour rendr' service à des copains
Pour améliorer leurs finances
Faut bien qu' tout l' mond' y gagn' son pair
Y'a deux trois employés d' la banque
Qu'ont pris d' la mitraille' plein la peau
Bon dieu dans ces cas là on s' planque
Mais c'est pas sa faute à Frédo

Il a liquidé sa frangin'
Un' salop' une rien du tout
Parc' qu'il voulait plus qu'ell' tapine
Elle a calanché sur le coup
Ca c'est des histor's de famille
Ca regarde pas l' populo
Et puis c'était jamais qu'un' fille
A part ça l'est gentil Frédo
Il a vagu'ment fait du chantage
C'était plutôt pour rigoler
Pour avoir l'air d'être à la page
Mais les mô'm's qu'il a chouravés
C'était des p'tits morveux d' la haute
Qui bouff'nt du caviar au kilo
Tout pour les uns rien pour les autres
"C'est pas just'" y disait Frédo

Suite :

Il a fait l' radam chez les Corses
Un soir qu'il avait picolé
Et comm' i' connaît pas sa forc'
Les autr's ils ont pas rigolé
Raphael a sorti son lingue
Bref tout l' mond' s'est troué la peau
C'est vraiment une histor' de dingues
Vu qu' c'est tous des pô't à Frédo
L'histoir' des deux voyous d' Pigalle
Qu'il a flingué d'un cœur léger
Moitié camés moitié pédales
Il fallait bien les corriger
Sinon peu à peu qu'est c' qui s' passe
Un jour ça s'allonge aux perdreaux
Total qui c'est qui paie la casse
"C'est nos zigues "y disait Frédo

Un coup d' piqu' feu dans l' péritoine
Et Frédo s'est r'trouvé comm' ça
Le cul sur l'Faubourg saint Antoine
Qu'est c' qu'il foutait dans c' quartier là
Bien sûr il s'est r'trouvé tout d' suite
Avec les poulets sur le dos
Maint'nant vous connaissez la suite
Vous l'avez lue dans les journaux
Un garçon qu'avait tout pour faire
Impeccable mentalité
Délicat , correc' en affaires
Bref il avait qu' des qualités
Ça fait mal quand on l'imagine
En train d' basculer sous l' couteau
De leur salop'rie d' guillotine
Un mec aussi gentil qu' Frédo.

La Vieille Leïla Huissoud

J'ai pas besoin de vous pour ranger mes vêtements
Partez, vous m'encombrez, dit la vieille, en sautant
Pieds joints sur sa valise, on aurait dit Popeye
Elle avait encore la souplesse des abeilles
Et d'un pas décidé vers la gare Saint-Lazare
Tandis qu'on faisait semblant de pleurer son départ
Elle s'en allait gaiement, son bagage à la main
Avec deux ou trois pauses pour se tenir les reins

J'ai pas besoin de vous dit-elle au contrôleur
Pour porter ma valise, j'en ai pour un quart d'heure
L'hospice est en banlieue, on dit que c'est un château
Où les vieux jouent au scrabble, et aux petits-chevaux
Moi j'ai horreur de ça, comprenez-vous monsieur
Je n'aime que les westerns avec plein de coups de feu
J'ai vu quatorze fois l'« Infernale Chevauchée »
Je vous le raconterais bien mais nous sommes arrivés

J'ai pas besoin de vous dit-elle à l'infirmière
Pour déplier les draps, laissez-moi j'ai à faire
Alors de sa valise, à l'abri des regards
Elle sortit vingt bouteilles d'un célèbre pinard
Descendit au salon où les vieux et les vieilles
Jouaient aux petits-chevaux en se grattant l'oreille
Bonsoir messieurs mesdames je m'appelle Fanchon
L'un de vous n'aurait-il pas un tire-bouchon

J'ai pas besoin de vous dit-elle au médecin
En élevant vers lui son troisième verre de vin
Tandis que les vieillards autour de la pendule
Chantaient à quatre voix la grosse bite à Dudule
Et l'on vit ce spectacle ô combien ravissant
De quatre-vingts gâteaux quittant l'établissement
Afin de ratisser les hospices du pays
Arrachant à la mort des moribonds surpris

Suite :

J'ai pas besoin de vous dit-elle au curé
Qui au chevet d'un vieux s'esquintait à prier
Vous voyez bien que ce cadavre n'est pas mort
S'i ne respire plus par contre il bande encore
Un petit coup de branlette le remettra sur pattes
Comme un coup de manivelle sur une vieille Juva 4
Le prêtre révolté tombait les bras en croix
Il respirait encore, mais il ne bandait pas

J'ai pas besoin de vous claironnaient tous les vieux
Chaque fois qu'un député voulait s'occuper d'eux
Car vous n'avez pas su vous occuper de nous
Du temps où nous avions encore confiance en vous
Tous les moyens sont bons pour gagner la coupole
Si les morpions votaient vous auriez la vérole
En tant qu'improductifs nous ne produirons pas
Un imbécile de plus dans le char de l'État.

J'ai pas besoin de vous dit-elle au nécrophage
Qui la poussait dans le ghetto du troisième âge
Saloperie de technocrate qu'inventa cette formule
Du haut de mon mépris, saloperie, je...
...t'encule!

Non, elle voulait le dire, mais non.

Comme disait Ronsard, un gros mot dans la bouche d'une femme, c'est une limace sur
une rose.

Allez-y, Rose...

Tiens, c'est la première fois que je dis un gros mot.

Et tout en se versant un petit verre de porto,

Elle fit un bras d'honneur, on aurait dit Popeye.

Elle avait encore la souplesse des abeilles

Quand On Vous Aime Comme Ça

Yvette Guilbert

C'que j'suis heureuse, ma chère, j'en perds la tête
Ah ! Ce n'est pas d' l'amour pour plaisanter,
Du beau Raoul, j'ai su faire la conquête,
Je suis aimée et je peux m'en vanter.
Cet amant-là m'a déjà fait connaître
Le désespoir, les pleurs et cætera,
Il voulait même me jeter par la f'nêtre

REFRAIN :

**Ah ! Quel plaisir quand on vous aime comme ça !
Quand on vous aime,
Quand on vous aime,
Quand on vous aime comme ça !**

La première fois qu'il m'offrit sa tendresse,
Il me fit peur tant il roulait des yeux.
Et d'puis c' temps-là, quand y m'fait une caresse,
J'en porte la marque et j'ai les bras tout bleus.
A son désir, souvent je me dérobe
Car pour m'aimer je sais que cet être-là
Va m' déchirer mon jupon et ma robe.

{REFRAIN :}

Quand i' m' soulève, pas moyen que j' m'échappe
I' m' serre si fort ah aaah j' perds la respiration !
Quand sur la joue, i' m' colle une petite tape,
Tout de suite, tout de suite, ça m' fait comme une fluxion !
S'i' m' presse la main, j' suis sûre qu'y va m' la tordre.
S'i' m' touche le doigt, j' suis sûre qu'il l'écrasera.
I' ne peut pas m'embrasser sans me mordre.

{REFRAIN :}

Quand i' veut bien m'emmener à la promenade,
Selon des ch'mins couverts et poussiéreux,
S'i' passe quelqu'un, Raoul devient maussade,
Il faut, tout de suite, tout d'suite, tout de suite, que j' baisse les yeux
Si je m' retourne, alors, il faut voir comme
Raoul me pince en me disant tout bas :
"J' te casse la gueule si tu r'gardes un autre homme !" **REFRAIN** et bruits de coups...

Mémère dans les orties

Juliette

- Ami vous commencez
A Chauffer mes oreilles
Vous voulez m'énerver ?
Je vous le déconseille !
- Eh là, ma tourterelle !
Votre mauvaise foi
Ne vous rend pas plus belle,
Ne nous disputons pas
- Ne pas nous disputer ?
Pour ça je suis d'accord
Si vous reconnaissez
Que c'est vous qui avez tort

- Ah si vous me cherchez
Vous allez me trouver !
- Et je vais trouver quoi ?
Allez-y montrez-moi !
La bave du crapaud
Ne va jamais bien haut
Mais gare à ce qui tombe
De la blanche colombe

Poussez pas, je vous prie,
Mémère dans les orties

- Normalement personne,
A moins d'être malade,
Ainsi ne déraisonne
- Au milieu des salades
C'est vous qui divaguez
Dans les rhododendrons
- J'aurais dû me méfier
Maman avait raison
- Votre mère parlons-en !
Une fichue mégère !
- A nos atermoiements
Ne mêlez plus ma mère!

Suite1 :

- Voyou de bas étage !
- Ogresse coprophage !
- Misérable pandour !
- Pompante Pompadour !
- Au trou le ver de terre !
- Au bûcher la sorcière !
- Fripouille, andouille,
arsouille !
- Non aux rimes en ouille

Poussez pas, je vous prie,
Mémère dans les orties

- Qu'est c'que j'ai fait au ciel
Pour être tombé sur
Ce tromblon en dentelle
Cette caricature !
- Vous me faites penser
A du poisson pas frais
Il n'y qu'à regarder
Votre face de raie
- Filons la métaphore
Puisque j'ai toujours su
Que vous êtes, trésor,
Une sacrée morue

- Quant à vous mon tout beau,
Vous n'êtes qu'un maquereau !
- C'est à vous qu'il échoit
D'avoir un nez d'anchois
- Ce Q.I. de pétoncle
Viendrait-il de votre oncle ?
- Sait-il votre tonton
Que sa nièce est un thon ?

Suite 2 :

- Mais vous avez vu l'heure ?
Nous sommes en retard !
Remisez vos rancœurs,
Nous reprendrons plus tard

- Oui vous avez raison,
On nous attend je pense
Mais juste une question
Avez-vous les alliances ?
- Bien sûr que je les ai !
Pour qui me prenez-vous ?
- Pour un type distrait
Et mon futur époux !

Avanie et Framboise

Boby Lapointe

Elle s'appelait Françoise
Mais on l'appelait Framboise
Une idée de l'adjudant
Qui en avait très peu, pourtant, des idées
Elle nous servait à boire
Dans un bled du Maine-et-Loire
Mais ce n'était pas Madelon
Elle avait un autre nom
Et puis d'abord, pas question
De lui prendre le menton
D'ailleurs, elle était d'Antibes !
Quelle avanie !

Avanie et Framboise
Sont les mamelles du destin !

Pour sûr qu'elle était d'Antibes !
C'est plus près que les Caraïbes
C'est plus près que Caracas
Est-ce plus loin que Pézenas ? Je ne sais pas
Et tout en étant Française
L'était tout de même Antibaise
Et, bien qu'elle soit Française,
Et malgré ses yeux de braise
Ça ne me mettait pas à l'aise
De la savoir Antibaise
Moi qui serais plutôt pour !
Quelle avanie !

Avanie et Framboise
Sont les mamelles du destin !

Suite :

Elle avait peu d'avantages
Pour en avoir davantage
Elle s'en fit rajouter
A l'institut de beauté, ah ah ah !
On peut, dans le Maine-et-Loire,
S'offrir de beaux seins en poire
Y a un institut d'Angers
Qui opère sans danger
Des plus jeunes aux plus âgés
On peut presque tout changer
Excepté ce qu'on ne peut pas !
Quelle avanie !

Avanie et Framboise
Sont les mamelles du Destin !

Davantage d'avantages
Avantage davantage
Lui dis-je, quand elle revint
Avec ses seins angevins, deux fois dix !
Permetts donc que je lutine
Cette poitrine angevine
Mais elle m'a échappé
A pris du champ dans le pré
Et je n'ai pas couru après
Je ne voulais pas attraper
Une Angevine de poitrine !
Moralité :

Avanie et mamelles
Sont les framboises du destin

Aragon et Castille

Boby Lapointe

**Au pays da-ga d'Aragon
Il y avait-t-gu'd-une fille
Qui aimait les glaces au citron
Et vanille
Au pays de-gue de Castille
Il y avait te-gue d'un garçon
Qui vendait des glaces vanille
Et citron**

Moi j'aime mieux les glac's au chocolat
Poil au bras
Mais chez mon pâtissier
Il n'y en a plus, c'est vendu
C'est pourquoi je n'en ai pas pris
Tant pis pour lui
Et j'ai mangé pour tout dessert
Du camembert
Le camembert c'est bon
Quand c'est bien fait, vive l'amour
À ce propos revenons à nos moutons

**Au pays da-ga d'Aragon
Il y avait-t-gu'd-une fille
Qui aimait les glaces au citron
Et vanille
Au pays de-gue de Castille
Il y avait te-gue d'un garçon
Qui vendait des glaces vanille
Et citron**

Vendre des glaces c'est un très bon métier
Poil aux pieds
C'est beaucoup mieux que marchand de mouton
Patapon
Marchant d'mourron c'est pas marrant
J'ai un parent
Qui en vendait pour les oiseaux
Mais les oiseaux

Suite :

N'en achetaient pas, ils préféraient
L'crottin de mouton
À ce propos revenons à nos
agneaux

**Au pays da-ga d'Aragon
Il y avait-t-gu'd-une fille
Qui aimait les glaces au citron
Et vanille
Au pays de-gue de Castille
Il y avait te-gue d'un garçon
Qui vendait des glaces vanille
Et citron**

Mais la Castille ça n'est pas l'Aragon
Ah, mais non
Et l'Aragon ça n'est pas la Castille
Et la fille
S'est passée de glaces au citron
Avec vanille
Et le garçon n'a rien vendu
Tout a fondu
Dans un commerce c'est moche
Quand le fonds fond, poil au pieds
À propos d'pieds, chantons jusqu'à
demain

**Au pays da-ga d'Aragon
Il y avait-t-gu'd-une fille
Qui aimait les glaces au citron
Et vanille
Au pays de-gue de Castille
Il y avait te-gue d'un garçon
Qui vendait des glaces vanille
Et citron !**

Eh Toto **Boby Lapointe**

Et Toto, y a t'il ton papa ?
L'est pas là papa
Et Toto, y a t'il ta maman ?
L'est pas là maman
Et Toto, y a t'il ton pépé ?
L'est pas là pépé
Et Toto, y a t'il ta mémé ?
Y est pas, y est pas
Et Toto, y a t'il ton tonton ?
Y est pas y est pas
Et Toto, y a t'il ta tata ?
Y est pas, y est pas
S'il n'y a pas ni ton tonton, ni ta tata
 et cetera
Ah quel bonheur, j'viens voir ta sœur,
 oui

Car c'est bien la plus belle
La plus sensationnelle
La plus ceci, cela et la plus, la plus...
Et tout ça
J'sais pas si tu t'rends compte
Mais dès qu'on la rencontre
On se dit "ouh là, là, ouh là, là, là,
 tiens la voilà"

Salut, je n't'ai pas apporté de fleurs
Ça ne m'étonne pas
Mais me voilà avec mon cœur
Ça ne m'étonne pas
Et aussi avec mon scooter
Ça ne m'étonne pas
Tous deux ne battent que pour toi
Tip-tap, tip-tap

Allez vas-y, je vais t'aider
J'apprécie quand de toi l'aide

Suite :

Laisse-moi te prendre dans mes bras
Bas les pattes, bas les pattes
Laisse-moi te faire un bisou là
Bas les pattes, bas les pattes
Oh la vilaine, si c'est comme ça
J'vais voir ta bonne la belle Irma
Et je l'emène au cinéma, na

Car c'est bien la plus belle
La plus sensationnelle
La plus ceci, cela et la plus, la plus...
Et tout ça
J'sais pas si tu t'rends compte
Mais dès qu'on la rencontre
On se dit "ouh là, là, ouh là, là, là, tiens la
voilà"

Salut Irma, tu viens au cinéma ?
Non

Le tube de toilette

Boby Lapointe

Pour faire un tube de toilette
En chantant sur cet air bête
Avec des jeux de mots laids
Il faut pondre des couplets
Permits que je te réponde
C'est sûr, faut que tu les pondes
Bon, mais que dois-je pondre ?
Que ponds-je ? Que ponds-je ?
Pot podet pot pot
Le dernier mot qui t'a servi était : "Ponds-je"
Serviette éponge ! Parfait ! ...
Allez vas-y, je vais t'aider

J'apprécie quand de toi l'aide *Gant de toilette*
Me soutient cela va beau- *Ce lavabo*
coup plus vite c'est bien la vé- *C'est bien lavé*
rité, ça nous le savons *A nous l'savon DE TOILETTE*

Sur ce piano les touches t'y aident *Les douches tièdes*
Ton air est bon, mais mon chant point *Mets mon shampooing*
Il s'ra peut-être pas sal' demain *Salle de bains*
Il m'aura en tout cas miné *Ou cabinet DE TOILETTE*
Eau chaude eau froide eau mitigée

Cette salade, on verra dans *Un verre à dents*
Un instant si c'est le bide, et *C'est le bidet*
Est-ce à répéter ou à taire *T'es au water*
J'aimerais mieux que d'aut' la vendent *Eau de lavande, eau DE TOILETTE*
Eau chaude eau froide eau mitigée

Ma face de carême harassée *Crème à raser*
Pour sûr aura ce soir les tics *Rasoir électrique*
Ils font rire les gosses mes tics *Les cosmétiques*
Sur ma gueule d'empeigne à moustache

PEIGNE A MOUSTACHE

COSMÉTIQUES

CREME A RASER

RASOIR ELECTRIQUE

SERVIETTE EPONGE

CHANSON DE TOILETTE

TRÈS POÉTIQUE

TOC

L'Ouest Américain

Denis Rolland

Nous sommes partis de bon matin
Pour visiter l'ouest américain
Ça débute par Toledo
C'est là qu'on a pris notre auto
Et on file vers Chicago
En prenant quelques photos
Et on chantait de beaux refrains
Ça nous rappelait l'ouest canadien
Yodel

Passe au sud du Dakota
Rappelle-toi oui des mauvaises terres
Bouts de chemins à parcourir
On garde toujours notre sourire
On visita de beaux musées
Buffalo Bill notre préféré
Ted Horn Mountain parc Yellowstone
And tax no old le Wyoming
Yodel

Au Grand Canyon nous admirons
Soleil couchant le soleil levant
Éblouissant l'Arizona
Et les youppies aux cheveux bleus
Nouveau Mexique Colorado
J'ai jamais vu rien d'aussi beau
Old El Shayen Fort Laramée
Nebraska oh ! quelle beauté
Yodel

Les jolies colonies de vacances
Merci maman, merci papa
Tous les ans, je voudrais que ça recommence
You kaïdi aïdi aïda

Je vous écris une petite bafouille
Pour pas que vous vous fassiez de mouron
Ici, on est aux petits oignons
J'ai que huit ans, mais je me débrouille

Je tousse un peu à cause qu'on avale
La fumée de l'usine d'à côté
Mais c'est en face qu'on va jouer
Dans la décharge municipale

Les jolies colonies de vacances
Merci maman, merci papa
Tous les ans, je voudrais que ça recommence
You kaïdi aïdi aïda

Pour becqueter, on nous met à l'aise
C'est vraiment comme à la maison
Les fayots, c'est du vrai béton
J'ai l'estomac comme une falaise

Le matin, on va faire les poubelles
Les surveillants sont pas méchants
Ils ronflent les trois quart du temps
Vu qui sont ronds comme des queues de pelles

Les jolies colonies de vacances
Merci maman, merci papa
Tous les ans, je voudrais que ça recommence
You kaïdi aïdi aïda

Hier, j'ai glissé de sur une chaise
En faisant pipi dans le lavabo
J'ai le menton en guidon de vélo
Et trois canines au Père Lachaise

Les punitions sont plutôt dures
Le pion, il a pas son pareil
Y nous attache en plein soleil
Tout nus, barbouillés de confiture

Les jolies colonies de vacances
Merci maman, merci papa
Tous les ans, je voudrais que ça recommence
You kaïdi aïdi aïda

Pour se baigner, c'est le coin tranquille
On est les seuls, personne y va
On va se tremper dans un petit bras
Où sortent les égouts de la ville

Paraît qu'on a tous le typhus
On a le pétrus tout boutonneux
Et le soir, avant de se mettre au pieu
On compte à celui qu'en aura le plus

Les jolies colonies de vacances
Merci maman, merci papa
Tous les ans, je voudrais que ça recommence
You kaïdi aïdi aïda

Je vous envoie, mes chers père et mère
Mes baisers les plus distingués
Je vous quitte là, je vais voir ma fiancée
Une vieille qu'a au moins ses dix berges

Les petits, on a vraiment pas de chance
On nous fait jamais voyager
Mais les grandes filles vont à Tanger
Dans d'autres colonies de vacances

Les jolies colonies de vacances
Merci maman, merci papa
Tous les ans, je voudrais que ça recommence
You kaïdi aïdi aïda

Le cul de Lucette

Pierre Perret

Quelquefois je me glace
J'aime mieux remettre les choses en place
Et j'en veux à ces gens
Qui s'expriment comme des glands
Vous messieurs dans la rue
Quand vous matez un beau cul
Vous murmurez bon sang de bois
Quel beau derrière elle a

{REFRAIN :}

**Dieu que ce langage-là me blesse
Parler ainsi d'une belle paire de fesses
Laissez-moi glorifier sans façons
De nos dames ce noble tronçon**

Y a d'abord le cul rond
Le cul qui se fait pas de mouron
Très à l'aise dans la mouise
Autant que chez la marquise
Y a le cul bas le misérable
Cui qui fait des trous dans le sable
Et y a le cul rebondi
Qui marque toujours midi

{REFRAIN :}

**Mon préféré c'est celui de Lucette
Son merveilleux p'tit cul en trompette
C'est la mappemonde du bonheur
C'est vraiment lui le cul de mon cœur**

Y a le cul un peu teigne
Qui aurait besoin d'un coup de peigne
Pis y a le cul de Renée
Qui souhaite la bonne année
Y a le cul prolétaire
Faut être deux pour le faire taire
Et le cul aristo
Qui dit jamais de gros mots

Suite 1 :

{REFRAIN :}

**Mon préféré c'est celui de Lucette
Le seul qui ait des senteurs de violette
Quand je le vois pas d'une semaine je
pleure
C'est vraiment lui le cul de mon cœur**

Y a le cul de Florence
Qui dit toujours ce qu'il pense
Et y a le cul de Maguy
Cui qui est fermé le mardi
Quand il pleut celui qui frise
C'est le gentil cul de Maryse
Qui résonne comme un tambour
Et gagne tous les concours

{REFRAIN :}

**Mon préféré c'est celui de Lucette
Le seul qui se monte jamais la tête
Qui sait être là dans le malheur
C'est vraiment lui le cul de mon cœur**

Y a les culs à moustache
Les coiffeurs se les arrachent
Et les culs les plus cotés
Ceux qui ont la raie de côté
Les culottés les cupides
Y a les culs qui prennent le bide
Les culs fanés de jadis
En forme de fleur de lys

{REFRAIN :}

**Mon préféré c'est celui de Lucette
C'est le paradis en chemisette
C'est un cul classé de grand seigneur
C'est vraiment lui le cul de mon cœur**

Suite 2 :

J'ai couru j'ai bien vécu
J'ai vu des milliers de culs
Mais y a que le cul brésilien
Dont l'arôme se retient
J'ai vu les culs des moukères
Qui ont besoin d'une moustiquaire
J'ai vu le cul d'Ashi Moto
Cui qui prend des photos

**{REFRAIN :}Mais je préfère quand même celui de Lucette
Ne le frôlez pas de vos fourchettes
Vous les taste-fesses amateurs
C'est vraiment lui le cul de mon cœur**

Ah vous dirais-je maman

Colette Renard

Ah vous dirais-je maman
A quoi nous passons le temps
Avec mon cousin Eugène
Sachez que ce phénomène
Nous a inventé un jeu
auquel nous jouons tous les deux

il m'emmène dans le bois
Et me dis déshabille toi
Quand je suis nue toute entière
Il me fait coucher par terre
Et de peur que je n'aie froid
Il vient se coucher sur moi

Puis il me dit d'un ton doux
Écarte bien les genoux
Et la chose va vous faire rire
Il embrasse ma tirelire
Oh vous conviendrez maman
Qu'il a des idées vraiment

Puis il sort je ne sais d'où
Un p'tit animal très doux
Une espèce de rat sans pattes
qu'il me donne et que je flatte
Oh le joli petit rat
D'ailleurs il vous l' montrera

Et c'est juste à ce moment
Que le jeu commence vraiment
Eugène prend sa petite bête
Et la fourre dans une cachette
Qu'il a trouvé le farceur
Où vous situez mon honneur

Suite :

Mais ce petit rat curieux
Très souvent devient furieux
Voilà qu'il sort et qu'il rentre
Et qu'il me court dans le ventre
Mon cousin a bien du mal
A calmer son animal

Complètement essoufflé
Il essaye de l'attraper
Moi je ris à perdre haleine
Devant les efforts d'Eugène
Si vous étiez là maman
Vous ririez pareillement

Au bout de quelques instants
Le p'tit rat sort en pleurant
Alors Eugène qui tremblote
Le remet dans sa redingote
Et puis tous deux nous rentrons
Sagement à la maison

Mon cousin est merveilleux
Il connaît des tas de jeux
Demain soir sur la carquette
Il doit m'apprendre la levrette
Si vraiment c'est amusant
j'vous l'apprendrai en rentrant

Voilà ma chère maman
Comment je passe mon temps
Vous voyez je suis très sage
Je fuis tous les bavardages
Et j'écoute vos leçons
Je n'parle pas aux garçons

Marche à l'ombre Renaud

Quand l'baba-cool cradoque
est sorti d'son bus Volkswagen
qu'il avait garé comme une loque
devant mon rade,
j'ai dit à Bob qu'était au flipp :
Viens voir le mariole qui s'ramène,
vise la dégaine,
quelle rigolade !
Patchouli-Pataugas, le Guide du Routard dans la poche,
Aré-Krishna à mort, ch'veux au henné, oreilles percées,
tu vas voir qu'à tous les coups
y va nous taper cent balles
pour s'barrer à Katmandou,
ou au Népal.

Avant qu'il ait pu dire un mot,
j'ai chopé l'mec par l'paletot
et j'ui ai dit : Toi tu m'fous les glandes,
pi t'as rien à foutre dans mon monde,
arrache-toi d'là, t'es pas d'ma bande
casse-toi, tu pues, et marche à l'ombre !

Une p'tite bourgeoise bêcheuse,
maquillée comme un carré d'as,
a débarqué dans mon gastos,
un peu plus tard.
J'ai dit à Bob qu'était au flipp :
Reluques la tronche à la pouffiasse,
vise la culasse
et les nibards !
Collants léopard, homologués chez SPA,
Monoï et Shalimar, futsal en skaï comme Travolta
qu'est-ce qu'elle vient nous frimer la tête ?
Non, mais elle s'croit au Palace !
J'peux pas saquer les starlettes
ni les blondasses.

Avant qu'elle ait bu son cognac
je l'ai chopée par le colback,

Suite 1 :

et j'ui ai dit : Toi, tu m'fous les glandes,
pi t'as rien à foutre dans mon monde,
arrache-toi d'là, t'es pas d'ma bande
casse-toi, tu pues, et marche à l'ombre !
casse-toi, tu pues, et marche à l'ombre !

Un p'tit rocky barjo,
le genre qui s'est gouré d'trottoir,
est v'nu jouer les Marlon Brando
dans mon saloon.
J'ai dit à Bob qu'avait fait tilt :
Arrête, j'ai peur, c't'un blouson noir !
J'veux pas d'histoires
avec ce clown.
Derrière ses pauvres Raybanes,
j'vois pas ses yeux,
et ça m'énerve,
si ça s'trouve y m'regarde, faut qu'il arrête
sinon j'le crève !
Non mais, qu'est-ce que c'est qu'ce mec
qui vient user mon comptoir ?
L'a qu'a r'tourner chez les Grecs,
se faire voir !

Avant qu'il ait bu son Viandox
je l'ai chopé contre l'juke-box
et j'ui ai dit : Toi, tu m'fous les glandes,
pi t'as rien à foutre dans mon monde,
arrache-toi d'là, t'es pas d'ma bande,
casse-toi, tu pues, et marche à l'ombre !

Suite 2 :

Pi j'me suis fait un punk qu'avait pas
oublié d'être moche,
pi un intellectuel en loden genre Nouvel
Obs'.
Quand Bob a massacré l'flipper
on avait plus une tune en poche,
j'ai réfléchi et je m'suis dit :
c'est vrai que j'suis épais comme un
sandwich-SNCF
Et que d'main j'peux tomber sur un balèze
Qui m'casse la tête.
Si ce mec-là me fait la peau
et que j'crève la gueule sur l'comptoir
si la Mort me paye l'apéro
d'un air vicelard,

Avant qu'elle m'emmène voir là-haut
si y'a du monde dans les bistrots,
j'lui dirai : Toi, tu m'fous les glandes
pi t'as rien à foutre dans mon monde.
Arrache-toi d'là, t'es pas d'ma bande,
casse-toi, tu pues, et marche à l'ombre !

Aujourd'hui peut-être...

Fernand Sardou

Devant ma maison y a un pin terrible
Dont la grosse branche pourrait bien tomber.
Pour mon pauvre toit, quelle belle cible.
Cette branche-là, je vais la couper

Aujourd'hui peut-être, ou alors demain.
Ce sacré soleil me donne la flemme
Je la couperai... té : après-demain
Et si je peux pas la couper moi-même
Je demanderai à l'ami Tonin
Qui la coupera aussi bien lui-même.
Ce n'est pas qu'on soit feignant par ici
Mais il fait si chaud dans notre Midi.

J'ai de beaux lapins, des lapins superbes
Mais ils ont toujours envie de manger.
Il faut tout le temps leur couper de l'herbe
Et je devrais bien leur en ramasser

Aujourd'hui peut-être, ou alors demain.
Ces sacrés lapins me donnent la flemme.
Je la couperai... té : après-demain
Et si je peux pas la couper moi-même,
Hé bé je lâcherai tous mes beaux lapins
Qui la couperont aussi bien eux-mêmes.
Ce n'est pas qu'on soit feignant par ici
Mais la terre est basse dans notre Midi.

Le soir de mes nocés avec Thérèse
Quand on s'est trouvé tout déshabillés
En sentant frémir son beau corps de braise
Je me suis pensé : "Je vais l'embrasser"

Aujourd'hui peut-être, ou alors demain.
Moi les émotions, boudiou, ça me rend
tout blême.
Je l'embrasserai... té : après-demain
Et si je peux pas l'embrasser moi-même
Mais soudain ça m'a pris au petit matin.

Suite :

On est déchaîné chez nous quand on aime
Et deux mois après... j'avais trois petits.
Nous sommes les rois dans notre Midi

Les Blondes

Anne Sylvestre

Quand on se trouve un peu moins tarte
Qu'on se regarde sans horreur
Quand les affaires enfin repartent
Quand ça grattouille côté cœur
Quand on a fait tous les régimes
Et qu'on a perdu ses coussins
Ça serait carrément un crime
De n' pas exploiter le terrain
Bref on va pouvoir vivre un peu
Regarder l'avenir en bleu

REFRAIN :

**C'est alors qu'arrive une blonde
En deux secondes
Le ciel s'obscurcit
Il suffit qu'arrive une blonde
Pour que le monde
Entier nous oublie
Plus personne qui nous réponde
Ils sont là qui lui font la haie
Toujours, il arrive une blonde
Et on la hait**

On n'est pourtant pas repoussante
On s'est épilé les mollets
On a l'incisive éclatante
L'œil crayonné, les ongles faits
Petit boudin, grande saucisse
Même combat, même drapeau
Grand échelas ou courte cuisse
La séduction ou le tombeau
On se met dans tous nos états
Pour émerger un peu du tas

{REFRAIN :}

Suite :

Bien sûr, il y a les teintures
Mais le problème n'est pas là
La blondeur, c'est une nature
On est blonde ou on ne l'est pas
Elles ont la beauté bienheureuse
On les regarde, c'est normal
Tandis que nous, les besogneuses,
On brille mais on a du mal
À nous barrettes et chapeaux
Autant dire les grands travaux

{REFRAIN :}

Et quand plus rien ne nous console
Ni qu'on se roule à nos genoux
Ni qu'on nous jure qu'on est folles
Qu'ils sont tous amoureux de nous
Que d'ailleurs les blondes, on s'en fiche
Et qu'on préfère les boudins
Que Marilyn, c'est de la triche
Et qu'elle était même pas bien
On essaye d'y croire un peu
Mais on sent que c'est pas sérieux

Alors on imagine un monde
Peuplé de blondes
Ça serait joli
S'il n'y avait plus à la ronde
Rien que des blondes
On le serait aussi
Plus de jalousies vagabondes
À nous aussi, ils feraient la haie
Alors, on se fait teindre en blonde

A la Porte du Garage

Charles Trénet

Aux environs des belles années mille neuf cent dix
Lorsque le monde découvrait l'automobile
Une pauvre femme abandonnée avec ses fils
Par son mari qui s'était enfui à la ville
Dans une superbe Panhard et Levassor
Qu'il conduisait en plein essor
Lui écrivait ces mots d'espoir
En pensant que peut-être un soir
Il reviendrait tout comme avant
Au lieu de partir dans le vent
Je t'attendrai à la porte du garage
Tu paraîtras dans ta superbe auto
Il fera nuit mais avec l'éclairage
On pourra voir jusqu'au flanc du coteau
Nous partirons sur la route de Narbonne
Toute la nuit le moteur vrombira
Et nous verrons les tours de Carcassonne
Se profiler à l'horizon de Barbeira
Le lendemain toutes ces randonnées
Nous conduiront peut-être à Montauban
Et pour finir cette belle journée,
Nous irons nous asseoir sur un banc
L'époux volage hélas ne revint pas si tôt
Escamoté par son nuage de poussière
Courant partout : Nice-Paris, Paris-Bordeaux
Sans se soucier de sa famille dans l'ornière
Il courut ainsi pendant plus de quarante ans
Et puis un soir, tout repentant
Il revint voir sa belle d'antan
Qui avait appris à ses enfants
Ce refrain que les larmes aux yeux
Ils répétaient aux deux bons vieux
Ah quel bonheur à la porte du garage
Quand tu parus dans ta superbe auto
Il faisait nuit mais avec l'éclairage
On pouvait voir jusqu'au flanc du coteau.

Suite :

Demain, demain sur la route de
Narbonne
Tout comme jadis heureux tu conduiras
Et nous verrons les tours de
Carcassonne
Se profiler à l'horizon de Barbeira
Pour terminer ce voyage de poète
Et pour fêter ce retour du passé
Nous te suivrons tous deux à bicyclette
En freinant bien pour ne pas te dépasser
En freinant bien pour ne pas te
dépasser,
Pa-pa !

Mon anisette

Andrée Turcy

Paroles et Musique : Albert Evrard

Y'a des gens qui cherchent le bonheur
Quand ils l'ont tout près d'leur cœur
Tout près, tout fait
Et qu'on trouve en train de pleurer
Quand ils n'ont pu l'rencontrer
Qu'après, défaits
Il leur faut des tas de chichis
Afin d'épater à tout prix
Paris, surpris
Il leur faut mille sensations
Qui leur chavirent la raison
Opium coco, pour eux plus rien n'est bon
Quand on veut être heureux
Y'a que les spiritueux
L'alcool est un bienfait des dieux
Les toilettes et le bijoux
La morphine qui rend fou
J'm'en fous !
Tous ces trucs là me semblent bêtes
Quand j'ai bu mon anisette
Des diamants, les tours de cou
J'm'en fous !
J'ai foutu tout ça au clou
J'm'en fous !
Moi j'suis heureuse et je chante comme
une fauvette
Quand j'ai bu mon anisette
(tiens, j'ai perdu mon mouchoir...)
Pourquoi m'en faire, s'il vous plaît
A tout propos à tout sujet,
Pourquoi ?
Cette vie-là dure trop peu
Pour que tout ne soit pas un jeu
Pour moi,
Quand je vois tourner les maisons
Qu'un flic me dit " Houste ! au violon !"

Suite :

J'répons : ho c'est bon...
Le commissaire est bon enfant
Pour celui qui n'est pas méchant
Il eut parfois pour moi des égarements
Mais moi, je n'perds pas l'nord
S'il m'faut coucher dehors
J'en connais qui n'en sont pas mort
S'il faut m'priver de tout
J'm'en fous !
Et roupiller n'importe où
J'm'en fous
J'rigole des bobards qu'on m'jette
Quand j'ai bu mon anisette
Moi, j'le bois n'importe où
J'm'en fous !
Mais après j'marche sur les g'noux
J'm'en fous !
Et j'me fous de la gueule de ceux
Qui s'paient ma tête,
Ah oui ! parce que...
Quand j'ai bu mon anisette

Ma cousine Pierre Vassiliu

Connaissez-vous ma cousine
Celle qu'a les yeux en trou d'pipe
Et qui l'jour de ses vingt ans
A voulu me faire son amant
Voilà comment ça s'est passé
Excusez-moi si c'est osé
On s'est allongés sur le lit
On a parlé soleil et pluie
Jusqu'à c'qu'elle me fasse remarquer
Qu'on n'était pas là pour s'bercer
Alors je l'ai déshabillée
Et m'attardant sur ses nénés
Elle me dit t'es plein d'audace
Pendant qu'j'lui r'tirais ses godasses

Puis quand elle fut dévêtue
Et que je vis le trou d'son nez
Sincèrement j'aurais pas cru
Qu'on puisse être aussi négligé
Elle n'avait rien de folichon
Si vous aviez vu ses nylons
On aurait juré des chiffons
Elle était sale enfin passons

Puis je me suis déshabillé
J'étais tout nu à ses côtés
Me voyant là comme un idiot
Elle a compris qu'j'étais pudique
Alors elle a pris l'command'ment
Viens là mon rat viens là mon grand
Je vais te faire tout plein d'chatouilles
Sur les joues le nez et les coudes

Suite :

Tu vas y prendre un tel plaisir
Que dans deux s'condes tu vas jouer
Assieds-toi là au frais d'la caisse
Et met ton doigt entre mes pieds
Aussitôt moi je m'exécute
Comme elle me l'avait demandé
Et voyez-vous cette sacrée puce
Est arrivée à m'faire banquer

Après ça j'ai repris la route
Je ne sentais plus ma binette
Quelle nuit mon dieu j'ai du passer
Quand je me suis fait députer
Si vous la connaissiez un brin
Vous sauriez qu'elle fait le tapin
Ne la prenez jamais en grippe
Sinon elle ne me f'rait plus d'bien

Je suis snob Boris Vian

Musique : Jimmy Walter

J'suis snob
J'suis snob
C'est vraiment l'seul défaut que j'gobe
Ça demande des mois d'turbin
C'est une vie de galérien
Mais quand je sors avec Hildegarde
C'est toujours moi qu'on regarde
J'suis snob
Foutrement snob
Tous mes amis le sont
On est snobs et c'est bon
Chemises d'organdi, chaussures de zébu
Cravate d'Italie et méchant complet vermoulu
Un rubis au doigt de pied, pas celui-là
Les ongles tout noirs et un très joli p'tit mouchoir
J'vais au cinéma voir des films suédois
Et j'entre au bistro pour boire du whisky à gogo
J'ai pas mal au foie, personne fait plus ça
J'ai un ulcère, c'est moins banal et plus cher
J'suis snob
C'est bat
J'm'appelle Patrick, mais on dit Bob
Je fais du cheval tous les matins
Car j'adore l'odeur du crottin
Je ne fréquente que des baronnes
Aux noms comme des trombones
J'suis snob
Excessivement snob
Et quand j'parle d'amour
C'est tout nu dans la cour
On se réunit avec les amis
Tous les vendredis, pour faire des snobisme-parties
Il y a du coca, on déteste ça
Et du camembert qu'on mange à la petite cuillère
Mon appartement est vraiment charmant
Je me chauffe au diamant, on ne peut rien rêver d'plus fumant

Suite :

J'avais la télé mais ça m'ennuyait
Je l'ai retournée de l'autre côté, c'est passionnant
J'suis snob
J'suis ravagé par ce microbe
J'ai des accidents en Jaguar
Je passe le mois d'août au plumard
C'est dans les p'tits détails comme ça
Que l'on est snob ou pas
J'suis snob
Encore plus snob que tout à l'heure
Et quand je serai mort
J'veux un suaire de chez Dior

Le Conscrit (Allons z'enfants)

Boris Vian

Musique: *Marcel Mouloudji, Assayag*

L'aut' jour dans mon courrier
J'ai reçu des papiers
J'en suis
J'vous l'dis
J'en suis resté tout pâle
On me disait tout dret
D'aller me présenter
A la
Casern'
Qui s'trouv' dans mon quartier.

Je m'en vais donc là-bas
Et je leur dis c'est moi
Je viens
C'matin
M'en voir de quoi qu'y r'tourne
On m'a donc fait rentrer
Et je leur ai d'mandé
A voir
Cui-là
Qui m'avait convoqué.

Me v'là dans un bureau
Qui n'était pas bien beau
Y avait
C'est vrai
Un' petit' secrétaire
Avec un uniforme
Qui collait à ses formes
J'm'en suis
Senti
Bientôt
Ragaillardi.
Je me suis relevé

Suite 1 :

Mais y avait aussi
Un militaire assis
Qui m'dit
Mon p'tit
Qu'est-c' que vous venez faire
Moi j'y ai répondu
C'est qu'on m'a convoqué
Monsieur
L'soldat
C'est pour ça que j'suis là.

Il m'a dit: Gardavou !
Mais où vous croyez-vous
Je vois
Ma foi
Vous êt' un' forte tête
Vous assoir devant moi
Ca s'pass'ra pas comm' ça
Debout
Sans r'tard
Ou j'vous fourre au mitard.

Moi j'y ai répondu
Je n'suis qu'un jeun' conscrit
Y a pas
D'offens'
Si j'connais pas l'usage
Je vous voyais-t-assis
Je m'suis assis-z-aussi
Voici
Voici
Pourquoi j'agis ainsi.

Suite 2 :

Et je lui ai-z-avoué
Qu'j'étais
Pincé
Pour sa p'tit' secrétaire
Pis j'ai voulu savoir
Si ell' sortait le soir
Et si
Les bleus
Avaient l'jeudi pour eux.

Il est dev'nu tout noir
C'était pas beau a voir
Il s'est
Levé
Et m'a botté les fesses
Et puis il m'a conduit
Chez un ami à lui
Un a
Djudant
Qui m'a fourré dedans.

On m'a rééduqué
Toute la matinée
L'après
Midi
J'ai balayé les chiottes
Et ça a continué
Pendant des mois entiers
Jamais
Jamais
J'avais tant balayé.

Je vois les autres gars
Marcher sans s'tromper d'pas
Mais moi
Je crois
Que j'suis-t-un incapable

Suite 3 :

J'ai pas d'goût au fusil
Et dans ma compagnie
On dit
Que j'suis
Le plus con des conscrits.

Je suis même trop con
Pour jouer du clairon
J'en tir'
Des sons
Qui les mett'tous en rage
Moi ça m'intéress' pas
De jouer lèv'toi soldat
Quand j'suis
Tout seul
J'y joue l'grand air d'Aïda.

Mon vieux copain Dubois
Qu'était un bleu comm' moi
Avait
Je l'sais
Le goût du militaire
Il a des galons neufs
Ca fait un effet bœuf
Voilà
C'que c'est
D'écouter les gradés.

Suite 4 :

Ils me l'ont répété
Pour êtr' un bon troupier
Obé
Issez
Aux officiers d'carrière
Dubois est adjudant
Il finira yeut'nant
Pourvu
Qu'on trouv'
L'moyen d'vivre cent ans.

Pour émerger du rang
Un seul commandement
Travail
Constant
Devoir et discipline
Moi si pendant vingt ans
Je balaie les latrines
J'vois pas pourquoi
Que j's'rai pas
commandant !

Les Abeilles Bourvil

Paroles : Michel ANDRE, Roland BAILLY, Max FRANCOIS, BOURVIL

Musique : Etienne LORIN, Gabriel WAGENHEIM

L'essaim se gonfle et s'abandonne
A la caresse du printemps
Près de la ruche tourbillonnent
Prêtes à prendre leur élan
Vss vss vss
Vss vss vss
Les abeilles !
Les abeilles !

Elles vont par cent et par mille
Sur les fleurs qui s'ouvrent à peine
Et leur butinent le pistil
Pour en extraire le pollen
Vss vss vss
Vss vss vss
Les abeilles !
Les abeilles !

Ces jolies petites bestioles
Fabriquent d'abord de la cire
Elles en font des alvéoles
Doux petits nids pour bien dormir...
Vss vss vss
Vss vss vss
Les abeilles !
Les abeilles !

Elles travaillent par idéal
Car elles n'ont dans leur labeur
Ni la sécurité sociale
Ni la semaine des quarante heures...
Vss vss vss
Vss vss vss
Les abeilles !

Suite 1 :

Courageuses abeilles !

Mais gare à celui qui s'égare
Au milieu d'elles par hasard
Il aura beau s'enfuir dar-dar
Il sera piqué par le dard
Vss vss vss
Vss vss vss
Les abeilles !
Les abeilles !

Elles se fatiguent et nous les
hommes,
Devant ce don qui vient du ciel,
En égoïstes que nous sommes
Nous nous nourrissons du bon miel
Vss vss vss
Vss vss vss
De l'abeille !
Généreuse abeille !

Quand vient le grand jour de la
ponte
La reine doit faire de son corps don
Et dans l'azur elle monte monte
Poursuivie par tous les bourdons
Vss vss vss
Vss vss vss
Ça va être sa fête !
Ça va être sa fête !

Suite 2 :

C'est celui qui la rejoindra
Qui sera le bourdon papa...
Mais tout d'suite après il mourra
Pour avoir donné tout c'qu'il a
Vss vss vss
Vss vss vss
Vach'd'abeille !
Vach'd'abeille !

Si tous les hommes ici-bas
Devaient mourir à c'moment-là
J'en connais plus d'un, croyez-moi,
Qui y regard'rait à deux fois...
Vss vss vss
Vss vss vss
A d'autres !

Mais comm' c'est pas demain la veille
Que les femmes deviendront abeilles
Moi je dors sur les deux oreilles
Et je dis miel aux p'tites abeilles !
Vss vss vss
Vss vss vss
A la ruche les abeilles !

Le Gorille

Georges Brassens

C'est à travers de larges grilles
Que les femelles du canton
Contemplaient un puissant gorille
Sans souci du qu'en-dira-t-on
Avec impudeur, ces commères
Lorgnaient même un endroit précis
Que, rigoureusement, ma mère
M'a défendu d'appeler ici
Gare au gorille !

Tout à coup la prison bien close
Où vivait le bel animal
S'ouvre, on n'sait pourquoi (je suppose
Qu'on avait dû la fermer mal)
Le singe, en sortant de sa cage
Dit "c'est aujourd'hui que j'le perds !"
Il parlait de son pucelage
Vous aviez deviné, j'espère !
Gare au gorille !

L'patron de la ménagerie
Criait, éperdu "nom de nom !
C'est assommant, car le gorille
N'a jamais connu de guenon !"
Dès que la féminine engeance
Sut que le singe était puceau
Au lieu de profiter de la chance
Elle fit feu des deux fuseaux !
Gare au gorille !

Suite 1 :

Celles-là même qui, naguère
Le couvaient d'un œil décidé
Furent, prouvant qu'elles n'avaient guère
De la suite dans les idées
D'autant plus vaine était leur crainte
Que le gorille est un luron
Supérieur à l'homme dans l'étreinte
Bien des femmes vous le diront !
Gare au gorille !

Tout le monde se précipite
Hors d'atteinte du singe en rut
Sauf une vieille décrépète
Et un jeune juge en bois brut
Voyant que toutes se dérobent
Le quadrumane accéléra
Son dandinement vers les robes
De la vieille et du magistrat !
Gare au gorille !

"Bah ! soupirait la centenaire
Qu'on pût encore me désirer
Ce serait extraordinaire
Et, pour tout dire, inespéré !"
Le juge pensait, impassible
"Qu'on me prenne pour une guenon
C'est complètement impossible"
La suite lui prouva que non !
Gare au gorille !

Suite 2 :

Supposez que l'un de vous puisse être
Comme le singe, obligé de
Violer un juge ou une ancêtre
Lequel choisirait-il des deux ?
Qu'une alternative pareille
Un de ces quatre jours, m'échoie
C'est, j'en suis convaincu, la vieille
Qui sera l'objet de mon choix !
Gare au gorille !

Mais, par malheur, si le gorille
Aux jeux de l'amour vaut son prix
On sait qu'en revanche il ne brille
Ni par le goût ni par l'esprit
Lors, au lieu d'opter pour la vieille
Comme l'aurait fait n'importe qui
Il saisit le juge à l'oreille
Et l'entraîna dans un maquis !
Gare au gorille !
La suite serait délectable
Malheureusement, je ne peux
Pas la dire, et c'est regrettable
Ça nous aurait fait rire un peu
Car le juge, au moment suprême
Criait "maman !", pleurait beaucoup
Comme l'homme auquel, le jour même
Il avait fait trancher le cou
Gare au gorille !

La jambe en bois

Dranem

vers 1908 – Paroles : Plébus et Maubon. Musique : Émile Spencer.

Elle s'appelait Suzanne
Elle avait de beaux yeux
Un profil de sultane
Et de jolies cheveux
Elle était si gentille
Qu'en passant chaque matin
Sans l'avoir la belle fille
Faisait d'nombreux chopins.
Des jeunes, des vieux
Mais l'plus curieux :

Refrain

**Elle avait une jambe en bois
Et pour que ça n'se voit pas
Elle faisait mettre par en d'ssous
Des rondelles en caoutchouc
Elle avait une jambe en bois
Mais comme elle portait des bas
Ceux qui n'l'avaient pas tâtée
Ne s'en seraient jamais douté
Bois... Bois... Elle avait un' jambe en bois.**

Elle était de Nanterre
Et le maire, un malin
La fit nommer rosière
De son gentil pat'lin
Vrai ! disaient ses copines :
Ça nous en bouche un coin
Sa vertu est en Chine
Si ça n'est pas plus loin
C'était pas vrai
Preuve en était...

Suite :

au Refrain

Au bal après la fête
En rob' de satin blanc
Ell' dansa la liquette
C'était vraiment charmant
Pour finir la soirée
Vers minuit moins un quart
Elle fit la chaloupée
La gigue et l'grand écart
Mais sapristi
Là out l'monde le vit :

au Refrain

Soudain elle chancelle,
On la voit s'affaïsser.
J'ai l'mal de mer... dit-elle
Ça commence à presser.
Couché sur la grosse caisse
Dans les bras du piston
Elle mit, la drôlesse,
Au monde un gros garçon
Le pôv'e chéri
Avait sur lui

Dernier refrain

**Un' tout' petit' jambe en bois
De la grosseur d'un p'tit doigt
Il avait même par en d'ssous
Deux rondell's en caoutchouc.
Il avait un' jambe en bois
Tour le monde en restait coi.
Ceux qui l'n'avaient pas tâtée
Ne s'en s'raient jamais douté
Bois... Bois... Il avait un' jambe en bois.**

Jeune Fille du Métro

Fernandel

La jeune fille du métro est en réalité une chanson nommée Idylle souterraine (paroles : Louis Hennevé/ musique: Gaston Gabaroche).

Créée par le chanteur Jean-Loup (alias Jean Rousselière) elle a été enregistrée en mars 1933 (Boccace 507A / Matrice 6175 BKP)

Par contre, le "petit format" ci-contre en attribue la création, également en 1933, à Lyjo. La version originale ci-après comporte un couplet supplémentaire mais n'est guère différente.

1. C'était un' jeun' fill' simple et bonne
R'fusant rien à personne
Un jour dans l' métro y avait presse,
Un jeune homme osa, je l' confesse,
Lui passer la main sur les...ch'veux
Comme elle avait bon cœur
Ell' s'rapprocha un peu

2. Le type vit l' mouv'ment d' la d'moiselle
Et recommença de plus belle;
Puis, comme dans l'cœur de l'homme tout d'suite
S'réveill' le cochon qui y habite,
Sans attendr' il sortit sa...carte,
Elle vit qu'il s'app'lait Jules
Et d'meurait rue Descartes.

3. L' métro continuait son voyage
Ell' se dit: " C' garçon n'est pas sage
Je sens quelque chos' de pointu,
Qui, d'un air ferme et convaincu,
Tâche de pénétrer dans mon...cœur
O sentiment nouveau,
Doux frisson du bonheur !"

4. Comme elle avait peur pour sa robe,
A cette attaque ell' se dérobe ;
Et pour savoir c' qui la chatouille,
Derrière son dos ell' tripatouille,
Et tomb' sur un' bell' pair' de...gants,
Que l' jeune homme, à la main,
Tenait candidement

Suite :

5. Alors, n'ayant plus aucun doute
Elle dit à son compagnon d'route
"C'que tu fais là, c'est ridicule
Tu vas trouer mon caracul
Puisqu'à toute fin, faut qu'tu m'em...bête
Je m'retrousse, car en d'ssous
L'ouverture est toute faite.

6. Ça prouve qu'à à Paris quand on s'aime,
On peut s' le dire en public même
Les amoureux ne s' font pas d' bile,
A travers tout ils se fafilent,
Qu'on les r'garde ou non, ils s'en...fichent
L'amour ouvre les yeux
Aux gens les plus godiches.

Information aimablement communiquée par **François Rémond**.

Reprise par Renaud dans les années 1990, elle comporte essentiellement, censure toujours présente (?), une variante au dernier couplet :

Ainsi à Paris quand on s'aime,
On peut se le dire sans problème
Peu importe le véhicule,
N'ayons pas peur du ridicule,
Dit's-lui simplement "Je t'en...prie
Viens donc à la maison
Manger des spaghettis."

Folâtrerie Fernandel

L'autre soir ayant des idées folles,
J'entrais dans un grand music hall,
Et m'installais tout plein d'orgueil,
Dans un fauteuil.
On jouait une revue sans voile,
Et toutes les femmes étaient à genoux,
Chacune avait le dos tourné,
De mon côté.
Comme elles n'avaient pas de tutu,
Elles nous faisaient voir leur... corps.
Ah mince alors !
C'était bien fait pour me réjouir
Et moi qu'avais envie de... danser,
Très satisfait,
J'applaudissais.

Une danseuse à l'air folichon,
Qu'avait deux jolis petits... petons,
Me fit de l'œil, je me dis ça va,
Tu l'attendras.
Une heure après, à la sortie,
Contre un mur, je faisais le pied de grue,
Elle vint alors avec envie,
Et pris mon bras.
Puis, elle me dit d'une voix de crécelle,
Tu sais je ne suis pas pu... dique,
Faut que je t'explique :
C'est dans un de mes derniers voyages,
Que j'ai perdu mon pu...ll over.
Mais oui mon cher,
Faut pas t'en faire !

Suite 1 :

Je lui dis pour la mettre à son aise,
M'en fous, pourvu que je te plaise.
Toi tu me plais alors, ma foi,
Viens donc chez moi.
Ici quelqu'un peu nous épier,
Et comme je veux prendre mon... temps,
Je n'ai pas envie de me démancher,
Pour t'embrasser.
Une fois chez moi, je le confesse,
Ma main s'égarait dans ses... cheveux,
J'étais heureux !
Ensuite, fier tout comme un pacha,
Je lui chatouillais son petit... nez,
Puis je l'invitais,
Vite à dîner.

Après avoir fait la dînette,
Elle me dit "fais moi risette",
Moi j'aime les hommes qu'ont le sourire,
C'est rien de le dire.
Avec ton visage Rubicon,
Mon petit, tu n'as pas l'air d'un pitre,
Tu as le caractère brouillon,
Bref d'un melon.
Oh non je n'ai rien d'un cénobite,
Je lui dis j'ai même une grosse... envie,
Faire des folies !
Là-dessus, arrêtant ma harangue,
Sur son cou, je passais ma... main.
Sacré mâtin !
C'était divin !

Suite 2 :

Mais elle s'écria tout à coup,
Mon vieux, avant de tirer le verrou,
Donne-moi du fric, sinon sans ça,
Je ne marche pas.
Il faut pas me prendre pour une nouille,
Parce que moi, je t'arrache les yeux !
En entendant ces mots scandés,
Je déchantais.
Puis elle reprit d'un ton bravache,
Tu me fais l'effet d'être une belle... rosse,
Là-dessus, la gosse
Partit sans tambour, ni trompette,
Mais moi je conservais mes rou... geurs,
Car, pas d'erreur,
J'ai eu bien peur !

La Recette de l'Amour Fou Serge Gainsbourg

Dans un boudoir introduisez un cœur bien tendre
Sur canapé laissez s'asseoir et se détendre
Versez une larme de porto
Et puis mettez-vous au piano

Jouez Chopin
Avec dédain
Égrenez vos accords
Et s'il s'endort
Alors là, jetez-le dehors

Le second soir, faites revenir ce cœur bien tendre
Faites mijoter trois bons quarts d'heure à vous attendre
Et s'il n'est pas encore parti
Soyez-en sûr c'est qu'il est cuit

Sans vous trahir
Laissez frémir
Faites attendre encore
Et s'il s'endort
Alors là, jetez-le dehors

Le lendemain, il ne tient qu'à vous d'être tendre
Tamisez toutes les lumières et sans attendre
Jouez la farce du grand amour
Dites "jamais", dites "toujours"

Et consommez
Sur l'canapé
Mais après les transports
Ah, s'il s'endort
Alors là, foutez-le dehors

Rhum Pomme Juliette

Dans mon p'tit bar qui paye pas d'mine
J'étais tranquille j'étais pépère
Avec mes copains de routine
Percolateur et pompe à bière

Quand un beau soir ils sont entrés
Quatre playboys et trois donzelles
M'ont dit avec autorité

"Nous souhaiterions boire un cocktail !"

On veut un rhum pomme
Un Gin grenadine
Une Vodka Nutella
Une Tequila Tagada
Un Beaujolais lait
Un Sauvignon passion
Un Baileys fraise
Un Whisky Kiri kiwi

Ils ont dû se tromper d'adresse
On dirait qu'ils ne pigent pas
Où qu'c'est qu'ils ont posé leurs fesses
Ici c'est pas le Lutetia

Seulement voilà par ces temps d'crise
Faut pas r'fuser la clientèle
Ni une ni deux, hop ! j'improvise
J'vais leur en faire, moi, des cocktails !

En v'là du rhum pomme
Du Viandox on the rocks
Du Cinzano Tabasco
Du Pernod Porto pruneau
Du Guignolet lait
Du Bartissol Menthol
Du Ricard poire
Du Whisky Kiri kiwi

Suite 1 :

Vous me croirez, si vous voulez
Ils sont rev'nus dès le lendemain
Avec la gueule enfarinée
Et une brochette d'autres clampins.

J'leur ai servi mes créations
Y'en a aucun qui a vomi
Y'en avait même pour dire : "Ah ! C'est bon !"
Et c'est vraiment "the place to be"

Dans mon p'tit bar qui paye pas d'mine
C'est le défilé des vedettes
Je crois qu'j'ai trouvé la combine
Chaque jour une nouvelle recette :

Je fais des Rhum pomme
Des Gins grenadine
Des Vodkas Nutella
Des Tequilas Tagada
Je fais du Kir Mir
Du Pif avec du Cif
Du Destop Yop
Du whisky kiri kiwi
Du Malibu Minidoux
Du Pomerol vitriol
De l'eau d'vaisselle Javel

Et ça ça part comme des p'tits pains !

Suite 2 :

Ce qui marche très très bien aussi
Le Redbull Fioul
Le Mezcal Gazoil
Et le Vermouth Mazout
Ça c'est un peu... *tousse*
Y'en a qui sont resté coincés
Ils sont devenus aveugles

Uhhh, bon.
Excusez-moi, est-ce que vous faites le Picon oignon goudron ?

Hein ?

C'est pas bon hein ?

<https://sotl.fr/>